

# COMITÉ NATIONAL DE RÉSISTANCE ET DE RECONQUÊTE

**pour la défense des conquêtes arrachées en 1936 et 1945**

**L** 24 mars à Paris, le Comité National de résistance et de reconquête (CNRR) a réuni 130 militants : membres fondateurs du Comité National, ainsi que des militants l'ayant rejoint depuis sa constitution le 14 octobre dernier.

Deux jours après la grève et les manifestations du 22 mars, 27 intervenants parmi lesquels des syndicalistes, des militants politiques d'appartenances diverses sont revenus sur la modification de la situation politique.

Le rejet massif qui a marqué les dernières élections présidentielles s'approfondit : il s'exprime de plus en plus directement sur le terrain de la lutte de classe. Après les grèves des surveillants de prison et des EHPAD en janvier, après la très forte mobilisation des retraités le 15 mars, la grève et les manifestations du 22 mars chez les cheminots et dans l'ensemble de la fonction publique montrent que la résistance est très nettement montée d'un cran. Elles expriment un mouvement de fond : la volonté des travailleurs de résister avec leurs syndicats aux plans destructeurs de Macron et de son gouvernement qui voudraient réduire en cendres toutes les conquêtes de 1936 et de 1945.

Les différentes interventions ont établi la force du 22 mars qui rejoint la multiplication des grèves partielles dans de nombreux secteurs. Au moment où la grève des cheminots à partir du 3 avril est un enjeu, de nombreuses interventions ont fait état des discussions intenses dans les organisations syndicales, dans les assemblées générales où se discute la question de la grève, de l'action unie pour bloquer ce gouvernement : Faut-il une nouvelle journée nationale d'action ou bien se préparer à bloquer le pays ? L'importance des Assemblées Générales pour décider a été soulignée par plusieurs interventions.

Tous les éléments versés dans la discussion expriment la résistance acharnée des travailleurs pour défendre leurs conquêtes sociales et leurs organisations syndicales, pour qu'elles restent un outil au service du combat de la classe ouvrière. Ils expriment la recherche de la confrontation contre Macron, pour défaire sa politique qui piétine « l'intérêt général » et pour dégager une issue.

Dans ce contexte, plusieurs intervenants se sont étonnés de voir que parmi les signataires d'un appel de partis dénonçant à juste titre les politiques menées contre la SNCF par les gouvernements successifs, figurent des organisations, des représentants qui ont été rejetés pour leur participation, leur soutien à ces mêmes gouvernements qui ont mis en œuvre les contre réformes.

**Pour les militants réunis le 24 mars dans le cadre du CNRR, aider le mouvement en cours, aider à organiser la résistance est la tâche du moment.**

Plusieurs interventions ont fait état, en lien avec ces développements, de la participation nombreuse de militants d'appartenances syndicales et politiques diverses, de travailleurs, de jeunes aux réunions locales des comités. Différentes initiatives locales pour regrouper largement ont été rapportées. De nouveaux comités ont été constitués.

Les membres du CNRR réunis le 24 mars décident :

- **d'élargir les comités locaux existants, de les renforcer et d'aider à la création de nouveaux comités partout sur le territoire.**
- **d'organiser une réunion nationale des délégués des comités en juin prochain à Paris.**

Un comité de liaison a été constitué pour permettre la circulation, la diffusion des informations, des propositions en provenance et en direction des comités locaux.

**Les comités locaux sont invités à se faire connaître et à adresser toutes les informations qu'ils jugeront utiles sur leur activité à [cnrr2017@gmail.com](mailto:cnrr2017@gmail.com)**

Informations Ouvrières, qui rendra compte de la réunion nationale du 24 mars, ouvre chaque semaine ses tribunes aux informations et aux contributions permettant d'alimenter la libre discussion et la résistance.